

28d rue de la Rotonde - 25000 BESANÇON  
**Contacts: 03 81 50 60 07 - 06 68 50 91 62 - chaprais@gmail.com**

Bulletin n° 19 (Septembre/Octobre 2014) édité par l'association «Vivre aux Chaprais» (loi 1901) - Directeur de la publication: J.C. Goudot - ISSN 2 104-8258

### La libération de Besançon vue des Chaprais

Depuis 3 ans déjà, notre association rend hommage, **place de la Liberté, le 1<sup>er</sup> novembre**, au pied de la stèle de la Résistance, à ces 24 hommes dont le nom est gravé là. Pour ce 70<sup>e</sup> anniversaire de la Libération de Besançon, nous avons voulu contribuer modestement à cette commémoration avec ce petit journal. Nous avons décidé tout d'abord, de tenter d'en savoir un peu plus sur les 24 victimes de ces combats. Nous avons donc lancé des appels par voie de presse. Quelques descendants de leur famille ont alors pris contact avec nous et nous vous livrons leurs témoignages. Nous avons également entrepris des recherches au centre de ressources du musée de la Résistance installé dans la citadelle. Nous remercions son personnel pour l'aide apportée et ne pouvons que vous inciter,

si vous ne l'avez déjà fait, à rendre visite à ce musée fort riche et très émouvant. Nous avons pu, grâce au Livre d'Or des Habitants de Besançon, retrouver leur âge puisqu'aucune précision autre que leurs nom et prénom ne figure sur cette stèle. Vous trouverez donc cette liste dans ce journal. Tous ces renseignements ont été complétés par des indications précieuses fournies par l'association *Le Souvenir Français*. Nous l'en remercions vivement et saluons son action.

**Nous n'oublions pas, bien sûr, qu'un tribunal de guerre de la Felkommandantur condamna à mort, le 18 septembre 1943, 16 jeunes du groupe Guy Mocquet, fusillés à la citadelle le 26 septembre 1943.**

### La libération de Besançon le 8 septembre 1944



*La passerelle Denfert-Rochereau détruite par les allemands*

Les historiens estiment que les combats autour et dans la ville ont duré quatre jours. En fait, dès le 4 septembre, les troupes américaines arrivent à Quingey. Le 5, la circulation est totalement interdite dans la ville. Conduits par les FFI, les américains ont pu se rendre maître du pont d'Avanne. Les allemands font sauter les ponts: la passerelle Denfert-Rochereau explose à 20h. Le 6, le 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie appuyé par plusieurs chars progresse du côté de Rosemont, des Tilleroyes, Saint Ferjeux. La Felkommandantur installée à la cité administrative à Chamars est prise par les FFI qui devront l'abandonner lors d'une trêve pour se réfugier à la préfecture. Les allemands menacent de tirer des obus incendiaires sur la ville si les FFI ne se rendent pas! Le maire Henri Bugnet réussit à sauver la ville et les FFI. Le 7, ce sera l'offensive décisive (il pleut...).



*Groupe FFI photographié devant ce qui est aujourd'hui, le consulat d'Algérie. À droite, le chef Clady*

Sept bataillons d'infanterie américaine et des tanks progressent. Les FFI des maquis pénètrent dans la ville et s'emparent des bâtiments publics. 40 policiers (sous les ordres de leur officier René MUS-

SILLON) et une soixantaine de résistants se réunissent symboliquement place de la Liberté pour assurer la jonction avec les troupes américaines qui sera effective en début d'après-midi. Les américains prennent le fort de Chaudanne au prix de 20 victimes dans leurs rangs. Avec l'aide des FFI la citadelle est prise à 19h. Ce qui fera dire plus tard à Max Vuillemin que pour lui, la libération de Besançon, **c'est le 7 septembre** puisqu'il n'y a plus de soldats allemands au centre ville. Le 8 ce sera jour de liesse à Besançon: le maire Henri Bugnet est déposé et remplacé par Jean Minjot, chef du mouvement Libération Sud: il sera maire de 1945 à 1947 puis de 1953 à 1977, député du Doubs de 1945 à 1958. Il est décédé le 18 novembre 1987 et enterré au cimetière du Champ Bruley (tombe familiale tout au fond, à gauche, sous un arbre).

**LE BILAN DES COMBATS:** il est lourd! 80 américains ont été tués, 90 blessés. Les FFI ont perdu 40 hommes dont 24 ou 28 selon les sources à Besançon même. Les pertes civiles s'élèvent à 50 tués. Côté allemand, le bilan est encore plus lourd et serait de 250 tués et 2 500 prisonniers!



*La Libération rue de Belfort*

## LA LISTE DES 24 NOMS INSCRITS SUR LA STÈLE DE LA RÉSISTANCE PLACE DE LA LIBERTÉ

BERREUX Paul : 41 ans  
BRAINE Robert : 38 ans  
BORDY Robert : 42 ans  
BOUTON Honorat : 42 ans  
BILLOT Louis : 20 ans, cheminot  
CORDIER Gaston : 32 ans  
DREZET René : 24 ans  
DORNIER Armand : 43 ans  
ESCOFFIER Roger : 26 ans, mécanicien au tram.  
FELSINGER Roger : 33 ans  
FERANDON Adrien : 27 ans  
GENEST René : 34 ans  
GRUX Maurice : 47 ans

KNEISKY Antoine : 26 ans  
MARTARELLO Joseph : 44 ans  
PHILIPPI Gustave : aucun renseignement  
PRENOT Julien : 53 ans  
*dans le livre d'or le nom est écrit PRETOT*  
POURCHET Roger : 33 ans, cheminot  
ROBERT Jean : 26 ans  
RENAUDIN Louis : 42 ans, policier  
RENAUD Eugène : 30 ans  
RIMEY Marcel : 22 ans  
RERAT Emile : 50 ans réparateur de machines à écrire  
VIEILLE Louis : 63 ans

### MON GRAND-PÈRE, LOUIS RENAUDIN.



Louis Renaudin sur le char brandissant le drapeau tricolore

Ce dont je me souviens, enfant, c'est la photo de cet homme sur le poste de T.S.F. Ma grand-mère maternelle n'en parlait jamais... Je soupçonnais qu'un lourd secret pesait sur la disparition de cet homme... Quand un peu plus tard, seul avec ma mère, j'ai posé la question du décès brutal de mon grand-père, elle m'a raconté ce morceau d'histoire qui touchait toute la famille. Elle a terminé son

récit par : « Tu vois, le 8 septembre 44, les gens étaient heureux autour de nous et nous nous pleurions un père ».

Le frère jumeau de maman, 17 ans à l'époque, qui était allé seul reconnaître à l'Église du Sacré Cœur, le corps de son père, coupé en deux par la rafale, lui avait remis son brassard de F.F.I. caché dans sa chaussure. Il en parlait rarement, une chape de plomb avait recouvert l'évènement familial.

C'est beaucoup plus tard que j'ai découvert une photo, on y voit un char M4 Sherman de la 7<sup>e</sup> Armée américaine placé rue de Belfort avec dessus des individus et notamment mon grand-père. J'ai appris que cette photo avait été prise le 7 septembre en fin d'après-midi, quelques minutes avant qu'il ne tombe avec quelques camarades, rue Lalande.

À partir de cette découverte, avec son enthousiasme de Patriote brandissant le drapeau tricolore vers la Liberté (un beau moment de vie pour lui), mon grand-père a pris toute sa dimension... J'en étais fier...

*Alain Prêtre, retraité, vivant aux Chaprais.*

### MON PÈRE, EMILE RERAT

Sa fille, madame Denise CHALMIN, qui habite aux Chaprais, nous a contactés après avoir lu notre article dans le précédent journal Vivre aux Chaprais. Nous y faisons appel aux descendants de ces 24 Résistants tués lors de la Libération de Besançon et dont les noms figurent sur la stèle de la place de la Liberté. Son père a été tué au bois de Chailluz le 7 septembre, alors qu'avec un voisin il recherchait les Résistants. Il avait 50 ans et deux enfants de 20 ans et 16 ans. Il était réparateur en machines à écrire. Il est enterré au cimetière de Saint-Claude.

### MON FRÈRE, LE FFI ROGER ESCOFFIER, 26 ANS, TOMBÉ SOUS LES BALLES ALLEMANDES



Roger Escoffier, mécanicien au tram

Les circonstances de sa mort nous furent communiquées après ses obsèques qui eurent lieu à Thise, par un de ses supérieurs du réseau FFI et par la famille Louis Chaillet, domiciliée 27 rue de Trey à Besançon, où il prenait pension provisoirement.

C'était le 7 septembre 1944, les troupes allemandes évacuaient Besançon par le Nord en direction de Palente et de la route de Marchaux.

Les combats de rue étaient circonscrits sur Saint-Claude/Les Cras.

Formé place de la Liberté, le petit groupe de résistants évoluait en direction du Polygone (entre la rue des Cras et la rue de Belfort), mais l'artillerie alliée, depuis Montfaucon, pilonnait ce secteur. Le bombardement très violent obligea le groupe à renoncer à poursuivre sa progression. Attendant une accalmie, les hommes se dispersèrent en se donnant rendez-vous pour l'après-midi.

Roger retournait donc rue du Trey pour déjeuner. C'était alors qu'il arrivait à 50m de la maison de ses amis, que sortirent d'une propriété deux soldats allemands. Ces derniers, armés de mitraillettes, le mirent en joue. Sortant son arme de poche, Roger abattit l'un d'eux. Mais l'autre, d'une rafale, le tua sur le coup. Tombé au bord du talus, son corps fut retrouvé dans un buisson d'épines bordant la voie de chemin de fer Besançon/Vesoul.

Cité à l'ordre de la Nation par le Général De Gaulle, décoré à titre posthume par M. Jacques Weinman (futur député du Doubs), son nom est gravé sur la stèle de la place de la Liberté, sur le monument aux morts de Besançon et de Thise et dans la crypte Notre Dame de la Libération sur la colline des Buis.

Roger était le fils d'un premier mariage de Berthe Maillard et, par conséquent, mon demi-frère.

*André Maillard*



Carte amicale des FFI de Roger Escoffier attribuée, en sa mémoire, à son frère André Maillard.

#### DES CHAPRAISIENS DANS LE RÉSEAU DE RENSEIGNEMENT CARMEL, SOUS-GROUPE BAYARD.

Le réseau de renseignements Carmel de Besançon sous-groupe Bayard placé sous la responsabilité d'un ancien instituteur en retraite, le commandant Abel MARLET (pseudo Bayard) a joué un grand rôle dans la libération de Besançon. Son rôle était de transmettre des renseignements d'ordre militaire sur les troupes allemandes de Besançon, de signaler les collaborateurs et de repérer les endroits aménagés, par les allemands, en ville et à proximité, pouvant offrir une résistance éventuelle. C'est ainsi que des canons qui auraient été camouflés ont pu être signalés. Ainsi de mars à septembre 1944, il a transmis 1 955 messages dont 328 en juillet et 939 en août ! Des chapraisiens étaient membres de ce réseau. Nous donnons ici leurs noms puis entre parenthèses, leur pseudo dans la Résistance, leur métier, lorsqu'il est connu, et leur adresse à l'époque : VERNEAU Marcel (Marcellin) 2 rue des Villas, BEAUVAIS Louis (Cambrai) surveillant, 31 avenue Carnot, BENDER Henri (Pascal) fonctionnaire, 8 avenue Fontaine-Argent, FUMEY André (Dédé) employé SNCF, 26 rue Charles Fourier, MAITREJEAN Michel (Benoit) employé SNCF, 26 rue Charles Fourier. Mais cette liste n'est pas forcément exhaustive... Ajoutons que Marcel VERDEAU faisait partie du petit groupe de 5 personnes du réseau qui apporta les cartes de la région et le plan de la ville, dès le 5 septembre à Avanne, aux troupes américaines.

#### LE FRONT NATIONAL DE LUTTE POUR LA LIBÉRATION ET L'INDÉPENDANCE DE LA FRANCE.



C'est ce Front National qui a fait ériger la stèle commémorative de la place de la Liberté, suite à une souscription. Ce Front a été créé en mai 1941 par le parti communiste français et n'a, bien sûr, **rien à voir** avec

le parti actuel intitulé Front National. Il a été créé afin d'élargir les bases patriotiques de la Résistance : des prêtres en firent partie ainsi que l'écrivain François Mauriac. Il était organisé par profession et rencontra un grand succès parmi les intellectuels. Il participe à la fondation du Conseil National de la Résistance initié par Jean Moulin. Lors de sa première réunion légale au début de l'année 1945, il comptait deux millions et demi d'adhérents. Il se dissout volontairement en 1948 après avoir accompagné les demandes de reconnaissance des droits des Résistants et des familles des disparus.

#### UNE AUTRE FORME DE RÉSISTANCE : COLETTE ZINGG, OUVRIÈRE CHEZ LIP, RUE DE BEAUREGARD.



Colette Zingg chez Lip : spécialité « Visiteuse »

Née en 1908, elle travaille à 12 ans à Morteau et dès ses 15 ans chez Lip alors installée aux Chaprais, rue Beauregard. À 20 ans, elle se marie et quelques années plus tard suit son mari embauché comme chef cuisinier à l'ambassade d'Angleterre en Albanie. Elle rentre en France dès 1939 et retourne travailler chez Lip. En juin 1942, elle initie une pétition parmi les travailleurs de Lip contre les difficultés

de la vie quotidienne et du ravitaillement. Dénoncée elle est arrêtée le 13 juin et internée jusqu'en mars 1943 à la prison de la Butte. Son frère, Claude, y est incarcéré depuis le 11 novembre 1941 pour avoir manifesté au monument aux morts contre l'occupant. Il sera par la suite, après une tentative d'évasion, déporté à Buchenwald d'où il ne reviendra pas. Colette libérée retourne chez Lip en mai 1943. Elle participe alors activement à la Résistance, accueille chez elle le Colonel Fabien et des FTP (Francs Tireurs et Partisans, groupe armé fondé par les communistes). Elle s'occupe de leur ravitaillement, de l'acheminement des messages avec son jeune fils de 13 ans. Elle sera, à la Libération, une inlassable militante communiste à Besançon.



Libération rue de Belfort



Les allemands fuyant, avant l'arrivée des américains, par l'avenue Carnot

## LES ALLEMANDS AUX CHAPRAIS.



La Libération rue Krug

Outre les casernes de l'avenue Fontaine-Argent et de la rue des Docks, la gestapo est installée à l'hôtel de Lorraine (qu'elle quittera pour l'hôtel de Clévans, rue Lecourbe, après le bombardement du 16 juillet 1943). Des services allemands sont installés rue Delavelle (dans la Maison de l'Agriculture?). Des officiers logent dans des maisons réquisitionnées comme dans la rue Krug. Ce qui explique peut-être cette photo de la rue Krug pavoisée lors de la Libération.



La Libération rue de Belfort, rue du Chasnot

**Soutenez nous! Adhérez à Vivre aux Chaprais!**  
L'édition de ce journal spécial tiré à 7000 exemplaires, l'organisation de la commémoration du premier novembre entraînent des dépenses pour notre association. Or celle-ci ne vit que grâce aux cotisations de ses adhérents. Aussi, soutenez nous en adhérant à vivre aux Chaprais!

**Assemblée Générale Extraordinaire de Vivre aux Chaprais, Jeudi 11 septembre 2014, de 19h à 20h30 au FJT La Cassotte.** Nous débattons de la modification de nos statuts, des actions de l'association dans le quartier et de l'entrée de nouveaux membres au bureau afin d'élire, lors de l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra en novembre 2014, une nouvelle équipe dirigeante. C'est dire l'importance de cette réunion du 11 septembre ouverte à tous les habitants des Chaprais/Cras.

**Un nouveau site internet, au service du quartier, créé par notre association: [www.chaprais.fr](http://www.chaprais.fr).** Il est opérationnel depuis le mois d'août 2014 et présente sous une forme plus claire et plus attractive le quartier des Chaprais et les actions de notre association. Il intègre le blog « Humeurs des Chaprais » avec ses coups de projecteur sur un problème du quartier ou sur son histoire et son patrimoine. **Ce site est le vôtre: n'hésitez pas à nous écrire et à nous faire part de votre avis.**



La Libération rue de Belfort avenue Carnot

**Samedi 1<sup>er</sup> Novembre 2014, à 11h30, place de la Liberté,** hommage de la population aux résistants tombés pour la Libération de Besançon. *Le Chant des Partisans* sera interprété par un chœur d'hommes, le Chœur de Pierre, *la Marseillaise* par une formation réduite de l'Harmonie des Chaprais.

**Venez nombreux rendre hommage à ces combattants de la liberté!**

Les photos illustrant ce journal nous ont été communiquées par C. Mourey, La Missive, A. Prêtre, A. Maillard, C. Zingg, le Musée de la Résistance de la Citadelle de Besançon. Nous les remercions tous. Les droits de toutes ces photos sont, naturellement, réservés.

## BULLETIN D'ADHÉSION

Nom : ..... Prénom : ..... Âge : .....

Adresse : .....

Tél. : ..... Adresse courriel : .....

Signature :

Cotisation : 20 € - Soutien : 40 €

À renvoyer à Vivre aux Chaprais - 28D rue de la Rotonde - 25000 Besançon